

LES ÉLÈVES HANDICAPÉS DANS LES ÉCOLES ORDINAIRES

Des écoles accueillantes



LES ÉLÈVES HANDICAPÉS DANS LES ÉCOLES ORDINAIRES

Des écoles accueillantes



---

## Remerciements

Le présent travail a été réalisé par Doug Bridge et Julianne Moss de Tasmanie (Australie). L'UNESCO tient à les remercier chaleureusement de leur collaboration à cette entreprise. Un remerciement particulier va également aux établissements scolaires qui ont bien voulu partager leurs expériences avec nous.

Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et ne reflètent pas forcément celles de l'UNESCO.

Conception graphique : Lynda Warner

Production : Beverly Waldie

ED-99/WS/1

## UNESCO

Besoins éducatifs spéciaux

Division de l'éducation de base

7, place de Fontenoy

75352 Paris 07 SP

France

Téléphone : 33-(0)1-45 68 11 95

Télécopie : 33-(0)1-45 68 56 27

Courrier électronique : [s.vayrynen@unesco.org](mailto:s.vayrynen@unesco.org)

<http://www.unesco.org/education/educprog/sne>



<b>Préface</b>	4
<b>Historique</b>	6
<b>Que cela signifie-t-il pour vous ?</b>	7
<b>Des écoles accueillantes</b>	8
<b>Du côté des enseignants</b>	10
<b>Témoignages d'écoles accueillantes</b>	11
École maternelle et primaire Aboabo Salvation Army (Ghana)	12
École Al-Khansa (Palestine)	13
École Andrés Avelino Cáceres (Pérou)	14
École d'application Bishop Willis (Ouganda)	15
École secondaire Bonela (Afrique du Sud)	16
École n° 4 de Dornod (Mongolie)	17
École primaire Fläming (Allemagne)	18
École Gyermekék Háza (Hongrie)	19
École secondaire de Kingston (Australie)	20
École primaire de Longlin (Chine)	21
École de Miranda do Corvo (Portugal)	22
École Navyug (Inde)	23
École primaire St Stephen (Lesotho)	24
École Sumalao (Chili)	25
École primaire Woodstock Centennial (Canada)	26
<b>De la théorie à la pratique</b>	27
Des écoles accueillantes	28
Des salles de classe accueillantes	30
Des programmes scolaires accueillants	32
<b>Les ateliers</b>	34
Atelier 1 : Créer des valeurs partagées	34
Atelier 2 : Élaborer un programme scolaire accueillant	35
Atelier 3 : Examen des plans et des politiques scolaires	40
<b>Bibliographie</b>	41

## PRÉFACE

Les auteurs du présent document se sont intéressés aux collectivités, aux enseignants et aux enfants qui s'efforcent ensemble de réduire les obstacles à l'apprentissage et de promouvoir l'intégration au sein de l'école de tous les enfants sans distinction.

Ils se sont appuyés sur les témoignages d'un groupe d'enseignants de quinze écoles de différents pays, qui ont partagé des expériences et des pratiques scolaires en classe, en signalant leurs succès et les problèmes qu'ils ont affrontés quand ils ont voulu faire de leurs salles de classe des lieux plus « accueillants » et plus réceptifs aux besoins pédagogiques de tous les enfants.

Dans les écoles et les salles de classe, il s'agit de préparer les enfants à devenir des acteurs dans la société où ils vivent. Les pratiques d'enseignement doivent donc être fondées sur la compréhension de la diversité et de l'équité, ainsi que les valeurs et les attitudes nécessaires à la création de cadres qui soient à la fois accueillants et pédagogiquement stimulants pour les élèves.

Le document « Des écoles accueillantes : les élèves handicapés dans les écoles ordinaires » concerne plus particulièrement une catégorie spécifique d'enfants qui sont souvent défavorisés du point de vue de l'égalité des chances. La formule « besoins éducatifs spéciaux » s'applique ici aux enfants dont les enseignants estiment que l'apprentissage pose un problème. Les difficultés qu'ils rencontrent peuvent s'expliquer par des handicaps concrets (visuels, auditifs, moteurs ou autres) qui posent autant de défis aux écoles et aux enseignants, tant sur le plan d'accès physique au lieu d'étude que d'accès au programme scolaire. Les enseignants doivent adapter leur rythme ou leur mode pédagogique pour que tous les enfants participent avec profit tout au long du programme scolaire.

D'ordinaire, l'expression « besoins éducatifs spéciaux » désigne seulement l'existence d'un problème ou d'un « déficit » chez les apprenants. Ce n'est cependant pas dans ce sens que nous l'entendons dans le présent document.

Les élèves handicapés ne constituent pas un groupe homogène. Ils sont aussi différents les uns des autres — et aussi semblables les uns aux autres — que l'est n'importe quel élève par rapport à un autre. Il n'y a pas deux enfants aveugles qui soient identiques, il n'y a pas deux élèves malentendants ou handicapés mentaux qui se ressemblent.

Les obstacles à l'apprentissage naissent d'une multitude de facteurs interdépendants qui touchent aux écoles, aux enseignants, aux programmes scolaires et aux ressources scolaires. Les enseignants qui ont collaboré à ce projet avaient conscience de ces relations. C'est un point essentiel quand on veut mettre en place une éducation intégratrice.

L'intégration exige le respect de la différence. Cela ne veut pas dire qu'il faille cesser de distinguer les handicaps des élèves, d'en parler ou d'apporter des soutiens particuliers dans les cas où ceux-ci sont nécessaires. Mais cela signifie qu'il ne faut plus considérer que tous les élèves apprennent de la même façon parce qu'ils sont désignés par un même terme. Une « étiquette » collée sur un handicap n'explique pas comment surmonter les obstacles à l'instruction. C'est l'idée d'intégration qui contribue à briser certains empêchements liés aux attitudes.

Les écoles et les enseignants peuvent agir pour changer les choses. Ils peuvent créer des environnements pédagogiques favorables et transformer les vies des enfants en veillant à ce que tous les enfants participent avec succès au processus d'apprentissage.

Chacun des témoignages reproduits dans ce document renferme un message qui apparaîtra sans doute riche de sens à nombre d'enseignants. Nous espérons que le partage de toutes ces expériences vécues constituera une source d'encouragement pour les écoles et les enseignants qui cherchent à mettre en œuvre des politiques et des pratiques favorisant l'intégration et la participation de tous les enfants dans les systèmes éducatifs.

La section « De la théorie à la pratique » suggère des solutions



concrètes aux écoles et aux enseignants. Soulignons cependant que, si les orientations et les applications pédagogiques sont valables d'une région à l'autre, les ressources, les matériels et les locaux doivent quant à eux être examinés à l'aune des réalités de chaque contexte. Ceci étant, plus qu'un équipement ou des installations sophistiquées, ce sont avant tout les personnes qui acceptent la différence et qui croient à l'accompagnement dans l'apprentissage qui font les écoles accueillantes.

Les systèmes éducatifs jouent un rôle important dans le soutien aux écoles et aux enseignants lors de leur transition vers l'intégration scolaire.

Le présent document s'inscrit dans les efforts menés par l'UNESCO pour propager les messages de la Déclaration de Salamanque et de son Cadre d'action auprès des enseignants, qui sont au cœur du système éducatif.

*Citation :*

*J'ai la conviction de  
devoir travailler pour  
tous les enfants,  
y compris ceux  
d'entre eux qui ont  
des besoins spéciaux.  
Il ne m'a pas été  
facile de convaincre  
mes enseignants  
ou l'administration,  
ni même certains parents,  
mais j'y suis plutôt  
bien parvenue.*

M<sup>me</sup> Tomar (Inde)

L'idée d'éducation intégratrice gagne du terrain dans bien des parties du monde. Un nombre croissant d'éducateurs voient en elle le moyen d'ouvrir les salles de classe à tous les enfants.

La Déclaration de Salamanque adoptée lors de la Conférence mondiale sur les besoins éducatifs spéciaux (1994) est fondée sur le principe d'intégration. Elle reconnaît les écoles **pour tous** comme étant des institutions qui accueillent tous les enfants sans distinction, offrent un soutien scolaire et répondent aux besoins individuels des élèves. La Conférence a affirmé qu'il importait d'atteindre les objectifs de l'éducation **pour tous**.

Le but du présent document, **Des écoles accueillantes : les élèves handicapés dans les écoles ordinaires**, est d'aider les établissements scolaires à rechercher, à comprendre, et à mettre en pratique les moyens de parvenir à des écoles qui prennent en compte et satisfassent la diversité des besoins éducatifs des enfants. Des récits venant de quinze pays illustrent le travail entrepris dans ce sens au sein des collectivités.

L'accent est mis sur la pratique quotidienne. Les enseignants nous disent ce qu'ils font pour que leur école soit accueillante ; il faut :

- veiller à ce qu'elle soit accessible,
- créer un environnement scolaire favorable,
- travailler ensemble et en équipe,
- se préparer à enseigner et à apprendre et
- élaborer un programme scolaire.

Les établissements d'enseignement peuvent opter pour de multiples manières de favoriser l'éducation **pour tous**. Les écoles et les enseignants procèdent souvent à des adaptations locales, simples et peu onéreuses. Ces diverses approches sont une richesse dans notre travail vers l'accès et l'égalité dans l'éducation.

Certains établissements scolaires décrits ici travaillent au changement et à la réforme dans le cadre de leurs systèmes éducatifs existants. D'autres bâtissent entièrement de nouveaux systèmes qui intègrent tous les élèves. Les témoignages insistent sur le fait que tous les enfants vont à l'école, chacun avec ses facultés et ses aptitudes différentes. Les enseignants qui racontent leur histoire partagent une

volonté profonde de réexaminer leurs valeurs et leurs convictions. Ils participent au même combat pour parvenir à des écoles accueillantes pour tous.

Le but de ce texte est d'aider à un apprentissage professionnel. Il peut être employé comme un manuel dans le cas d'un apprentissage individuel ou servir de base à des activités de perfectionnement professionnel. Une vidéo accompagne le texte.

# Que cela signifie-t-il pour vous ?

## QUE CELA SIGNIFIE-T-IL POUR VOUS ?

L'éducation intégratrice, dont l'objectif est d'améliorer au maximum les résultats scolaires de tous les élèves, suppose d'examiner d'un point de vue critique les pratiques d'enseignement et d'apprentissage. À l'école Navyug, en Inde, M<sup>me</sup> Tomar affirme : *Je suis très fière de voir que les enseignants font du remue-ménages, décrivent, analysent les méthodes utilisées en classe la veille.*

Dans les écoles accueillantes, les enseignants se font part de leurs valeurs, de leurs compréhensions, de leurs conceptions de la diversité, et ils se mettent d'accord pour énoncer des orientations ouvertes et claires concernant les écoles pour tous.

Dans les quinze écoles de divers pays, dans lesquelles des élèves ont été intégrés, les enseignants se sont posés des questions, par exemple :

- En quoi les politiques locales et la législation sont-elles une aide ?
- L'école a-t-elle une politique en la matière ?
- Devrai-je changer ma manière d'enseigner en classe ?
- Comment préparer un cours pour tous les élèves de ma classe ?
- Comment puis-je savoir s'ils sont tous en train d'apprendre ?
- Qui m'assistera ?
- Quel apprentissage devrai-je suivre ?



## DES ÉCOLES ACCUEILLANTES

Quand ils créent des communautés scolaires accueillantes, les enseignants prennent acte du fait que l'éducation est un phénomène complexe et contingent. Si les écoles accueillantes ont toutes une vocation intégratrice, les contextes n'en sont pas moins inégaux d'un pays à l'autre et d'une école à l'autre dans un même pays.

Ces disparités s'expliquent par la différence :

- de conceptions culturelles et d'interprétations de la différence,
- de valeurs et de convictions religieuses,
- d'applications pratiques des législations et des politiques par les systèmes éducatifs,
- de ressources disponibles.

Les témoignages permettent d'appréhender les efforts, les conceptions et les pratiques qui sous-tendent l'éducation intégratrice. Ils nous rappellent que celle-ci est un processus continu, de longue haleine et en constante évolution. Prendre conscience des convictions et des attitudes est la première étape à franchir pour créer une école accueillante. Les enseignants d'une telle école considèrent qu'ils ont affaire à des enfants et non à des « handicaps » ou à des « besoins éducatifs spéciaux ».

M<sup>me</sup> Hiyyam Badawi (Palestine) affirme : *Les élèves ayant des besoins éducatifs spéciaux dans ma classe sont à la fois évidents et pas évidents. Il faut répondre à toute une série de besoins : faculté d'apprentissage médiocre, problèmes de lecture et d'écriture, aptitudes inférieures à la normale, handicaps qui entravent la mobilité et problèmes sociaux dus à une vie familiale difficile.*

M<sup>me</sup> Gloria Lombardi (Pérou) admet *qu'intégrer un enfant qui a des besoins éducatifs spéciaux suscite toute une série de sentiments qui sont parfois contradictoires.*

Comme l'affirme Judy, une parente d'élève australienne, *on parle de l'intégration de mon enfant comme d'un exemple admirable, mais je crois que c'est un succès fragile et vulnérable, et je suis toujours vigilante. Sa réussite dépend de l'interaction de nombreux facteurs et elle s'articule autour d'un enfant qui est constamment en train d'apprendre, de grandir et de se développer dans un contexte lui aussi en évolution. Nous devons admettre également qu'une partie du mérite revient peut-être à l'enfant !*

Les récits révèlent d'importantes similitudes dans la conception des écoles accueillantes au sein de diverses cultures. Les enseignants de ces écoles ont compris que :

- L'éducation intégratrice ne signifie pas que tout le monde doit être traité de la même manière,
- Les élèves doivent bénéficier d'un soutien approprié,
- De nombreux élèves ayant des handicaps et des besoins éducatifs spéciaux sont désavantagés par rapport aux autres élèves quand ils commencent leur scolarité,
- Il est souvent essentiel de mettre à disposition du matériel, des méthodes, des ressources adaptés ainsi que du personnel compétent pour parvenir à une éducation intégratrice,



- Les écoles n'ont pas besoin de prévoir un équipement spécial ou un personnel de soutien pédagogique supplémentaire pour tous les élèves ayant des handicaps. Il suffit souvent que l'école procède le cas échéant à des modifications simples et peu coûteuses,
- Le recours à des approches d'enseignement et d'apprentissage adaptées aux besoins de tous les élèves permet souvent d'économiser du temps. Le temps passé à soutenir les élèves ayant des handicaps et des besoins éducatifs spéciaux ne doit pas devenir un fardeau,
- Les élèves ayant des handicaps et des besoins éducatifs spéciaux doivent pouvoir suivre le programme scolaire général, notamment celui de sciences, de sciences appliquées, des séances de travaux pratiques, de mathématiques, etc.,
- Les élèves ayant des handicaps et des besoins éducatifs spéciaux ont autant que les autres le droit d'aspirer à faire une carrière conforme à leurs objectifs, leurs intérêts et leurs aptitudes. Ils doivent pouvoir étudier les domaines qui les intéressent et disposer de choix comparables à ceux de leurs camarades de classe,
- La « différence » est une construction relationnelle et sociale,
- Les points communs entre un élève et un autre sont beaucoup plus importants que leurs différences.
 

Les enseignants des écoles accueillantes partagent les quatre convictions suivantes :

  - Tous les enfants peuvent apprendre,
  - Tous les enfants sont différents,
  - La différence est une force et
  - L'apprentissage s'améliore grâce à la coopération entre les enseignants, les parents d'élèves et la communauté.

#### *Citation :*

*Les enfants commencent leur scolarité au jardin d'enfants avec des camarades de classe qui ont des besoins spéciaux. Ils ne connaissent qu'un système, celui qui intègre tous les enfants sans distinction, c'est pourquoi ils sont très tolérants vis-à-vis des différences qui peuvent exister entre eux.*

M<sup>me</sup> Heather Hogan (Canada)

## DU CÔTÉ DES ENSEIGNANTS

Voici des témoignages :

*Ma conviction de devoir travailler pour tous les enfants, y compris ceux qui ont des besoins éducatifs spéciaux, s'est trouvée réaffirmée. Nous poursuivons notre mission vers la construction d'une société intégratrice en intégrant tous les enfants.*

M<sup>me</sup> Tomar (Inde)

*L'école Sumalao a travaillé en étant convaincue qu'une éducation ouverte à la diversité transformerait en permanence les pratiques pédagogiques et susciterait un programme scolaire dynamique et complet, apte à répondre aux besoins de tous les enfants.*

M<sup>me</sup> Carla Capell (Chili)

*En d'autres termes, l'enseignant doit considérer les élèves présents dans sa classe comme autant de personnes différentes les unes des autres.*

M<sup>me</sup> Hiyyam Badawi (Palestine)

*La vocation de l'école est de promouvoir un apprentissage continu à la fois scolaire et social.*

M<sup>me</sup> Heather Hogan (Canada)

*Chacun est unique : il faut créer des occasions afin que les relations entre les personnes ainsi que les activités éducatives permettent à chaque élève de progresser suivant ses capacités, ses intérêts, son style et son rythme d'apprentissage, ainsi que selon les circonstances particulières de son parcours personnel et social.*

M<sup>me</sup> Isabel Guzmán (Chili)

*Les enfants commencent leur scolarité au jardin d'enfants avec des camarades de classe qui ont des besoins spéciaux. Ils ne connaissent qu'un système, celui qui intègre tous les enfants sans distinction, c'est pourquoi ils sont très tolérants vis-à-vis des différences qui existent entre eux.*

M<sup>me</sup> Heather Hogan (Canada)

*Cette mesure (le passage à l'éducation intégratrice) a donné naissance à un public hétérogène d'enfants aux besoins divers, car les enfants doués se mêlent aux autres enfants, dont ceux qui ont des difficultés d'apprentissage.*

M<sup>me</sup> Ahuja (Inde)

*L'intégration amène la richesse. (...) Nous sommes devenus des enseignants plus conscients et plus tolérants.*

M<sup>me</sup> Rekha Bagai (Inde)

*Nous élevons à l'école une génération d'enfants ouverts et tolérants envers leurs camarades qui ont des besoins différents. Le comportement encourageant et l'ouverture d'esprit de l'enseignant en classe, (...) ainsi que son engagement à suivre un perfectionnement professionnel sont les éléments qui contribuent à former une équipe intégratrice efficace.*

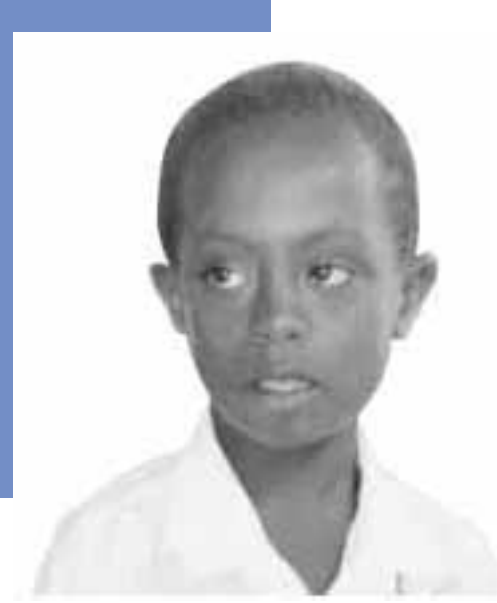
M<sup>me</sup> Heather Hogan (Canada)

# Des témoignages accueillants

DES TÉMOIGNAGES ACCUEILLANTS



## ÉCOLE MATERNELLE ET PRIMAIRE DE L'ARMÉE DU SALUT D'ABOABO (GHANA)

**Eric et M<sup>me</sup> Comfort Somuah**

Le Ghana a une politique d'éducation universelle obligatoire. L'éducation intégratrice pour les enfants qui ont des besoins spéciaux a débuté au Ghana en 1992 dans le cadre d'un programme de réadaptation sur la base communautaire (RBC).

Dans le district de Birim Sud, au Ghana, trente-six enfants ayant des besoins éducatifs spéciaux ont été admis dans huit écoles ordinaires. L'école primaire l'Armée du Salut d'Aboabo est l'une de ces écoles intégratrices.

M<sup>me</sup> Comfort Somuah, institutrice à l'école Aboabo, bénéficie pour ses pratiques éducatives du soutien de l'école et des instances éducatives locales et nationales.

Le programme communautaire visait à :

- Offrir des possibilités d'instruction au plus grand nombre d'enfants possible avec les ressources et les structures de la communauté,
- Offrir une formation initiale et une formation continue aux enseignants et
- Veiller à ce que les structures et les autorités locales — école, centres médico-sociaux, familles — apportent un soutien et fournissent le nécessaire à tous les élèves.

Dans cette école sont inscrits 185 garçons et filles, dont six ayant des besoins spéciaux.

Eric est un élève de cette école. Il a le syndrome de Down. Il est en première année avec trente camarades. *L'expérience de l'éducation intégratrice a enrichi notre travail et a amélioré le niveau de la classe,* affirme M<sup>me</sup> Comfort Somuah.

Le fait d'aller à l'école comme ses camarades de classe aide Eric à améliorer sa maîtrise de la parole et du langage, ainsi que ses capacités de lecture et d'écriture. Il adore participer aux activités de théâtre avec ses amis. Ses deux meilleurs amis sont Kofi et Yaw. Ils l'aident à travailler ses mathématiques. Il joue au football avec eux à l'école et chez lui.

## IDÉES CLÉS

Des objectifs  
pédagogiques clairs,  
une préparation  
des cours à l'avance  
et le recours  
à des méthodes  
d'enseignement  
alternatives.

Dans les matières scientifiques, la santé occupe une place importante. Quand elle prépare ses cours, M<sup>me</sup> Comfort Somuah s'impose les mêmes objectifs en matière d'enseignement et d'apprentissage pour Eric que pour le reste de la classe. Elle pose des questions à la classe sur ce que signifie être en bonne santé. Elle exploite ces questions et des activités en petits groupes pour aider Eric à apprendre.

## ÉCOLE AL-KHANSA (PALESTINE)

**Hamila et M<sup>me</sup> Hiyyam Badawi**

Le ministre palestinien de l'éducation travaille à une réforme des écoles et de l'éducation avec :

- Le développement d'une infrastructure scolaire,
- Le perfectionnement et la formation des enseignants,
- Des programmes axés sur les collectivités,
- L'aménagement du programme scolaire.

La politique du ministre est de travailler à la mise en place d'un système éducatif intégrateur.

C'est Hamila elle-même qui a demandé à être admise dans une école publique ! On lui a demandé d'écrire une lettre au rectorat pour exposer sa requête.

Le rectorat de Naplouse a donné son aval et c'est l'école Al-Khansa' qui a été retenue car il n'était pas trop coûteux d'y installer les équipements nécessaires. C'est là que Hamila est entrée en troisième année. *Elle a prouvé ses talents et sa supériorité sur ses camarades puisqu'elle est devenue première de sa classe*, raconte M<sup>me</sup> Hiyyam Badawi.

On a demandé à des associations et à des services locaux de fournir un fauteuil roulant et une assistance au transport pour lui permettre d'aller à l'école.

L'école a procédé à des modifications peu onéreuses sur l'édifice.

On a notamment construit une rampe pour le fauteuil roulant et des toilettes adaptées. On a abaissé les tableaux noirs. Les camarades de classe de Hamila lui donnent souvent un coup de main en classe : elles prennent des notes pour elle et l'aident à se déplacer sur son fauteuil roulant.

*Avant d'aller à l'école, raconte Hamila, j'avais un peu peur. Et puis je me suis retrouvée là, j'ai fait un effort pour observer les filles dans la classe et choisir mes amies. J'ai choisi Fida', Magda, Atira et Isra' parce qu'elles sont intelligentes et aiment les études artistiques.*

*Comme j'écris lentement, je demande parfois à mes amies de m'écrire ce qu'il y a au tableau, en particulier à la fin de la leçon, parce que j'ai peur que ce soit effacé.*

## IDÉES CLÉS

Travailler avec  
des élèves qui ont  
des handicaps  
physiques, leur  
garantir un accès  
physique à l'école  
et à la salle  
de classe, procéder  
à des modifications  
localement et peu  
onéreuses.



## ÉCOLE ANDRÉS AVELINO CÁCERES (PÉROU)

### Mauricio et M<sup>me</sup> Gloria Lombard

L'établissement Andrés Avelino Cáceres est une école primaire publique à Los Baños del Inca, dans les montagnes du Pérou. L'école est située dans une zone rurale. Elle accueille 600 garçons et filles et admet des enfants qui ont des besoins éducatifs spéciaux « permanents » ou « passagers ». La classe de troisième année, M<sup>me</sup> Gloria Lombardi compte 28 élèves, dont Mauricio.

Au début, M<sup>me</sup> Gloria Lombardi était perplexe à l'idée d'enseigner à un élève handicapé. Elle craignait de ne pas être capable de répondre aux attentes des élèves, des parents et du personnel de l'école. Maintenant qu'elle a enseigné à Mauricio, elle compte parmi les plus fervents défenseurs des pratiques éducatives intégratrices.

Tous les jours, elle cherche à susciter indépendance et autonomie chez ses élèves, qu'elle veut encourager à affronter leurs problèmes.

C'est Mauricio qui le dit : *J'aime ma classe parce qu'elle est grande, bien rangée et qu'il y a beaucoup de jeux. Les classes sont jolies et on nous apprend à lire et à écrire.*

Avant que Mauricio ne reçoive un fauteuil roulant de la part d'un donateur, il rampait ou il était porté par ses amis dans l'école ou la salle de classe. *J'aime Mauricio comme si c'était mon frère*, dit un de ses amis. À présent, ses camarades l'assoient dans son fauteuil roulant, l'aident à aller aux toilettes, lui donnent ses affaires et lui bouchent et débouchent ses stylos.

M<sup>me</sup> Gloria Lombardi a suscité le respect envers la différence et un sentiment de solidarité grâce à des programmes de soutien entre élèves.

Le soutien entre élèves prend différentes formes :

- aide occasionnel,
- création de centres d'apprentissage,
- institution d'activités de conseil entre élèves,
- Mauricio conseille lui aussi ses camarades.

### IDÉES CLÉS

Faciliter l'accès  
physique, créer  
des cadres scolaires  
qui soutiennent,  
favoriser le soutien  
entre élèves.

## ÉCOLE D'APPLICATION BISHOP WILLIS (OUGANDA)

**Waddembere Yasin et****Mme Margaret**

L'école d'application Bishop Willis est une école primaire dont les effectifs sont de 1 142 garçons et filles, dont 37 ont des besoins éducatifs spéciaux. La majorité des élèves handicapés de l'école sont des malvoyants. En cinquième année, trois élèves sont malvoyants. Waddembere Yasin est l'un d'eux. Une enseignante spécialisée dans l'éducation des malvoyants, Mme Margaret, assiste son instituteur.

En vertu de la politique d'éducation primaire universelle menée par l'Ouganda, les enfants ayant des besoins spéciaux sont inscrits dans les écoles où ils bénéficient de services éducatifs.

Les parents d'élèves qui hésitent à envoyer leurs enfants dans une école ordinaire sont aidés par cette politique. Dans la collectivité, les parents contribuent activement au sein de l'école.

Waddembere Yasin va en classe avec ses camarades.

Il apprécie l'idée de suivre le même programme scolaire qu'eux.

Son instituteur adapte sa manière d'agir.

- en se procurant pour lui des cartes en relief,
- en enseignant en braille,
- en veillant à ce qu'il y ait suffisamment de lumière en classe,
- en développant ses aptitudes d'orientation et de mobilité en classe et dans la cour de récréation,
- en ayant recours au soutien de ses camarades de classe,
- en faisant participer les parents au programme d'apprentissage et
- en aidant le professeur d'éducation physique à mettre en place un programme modifié.

## IDÉES CLÉS

Garantir l'accès

physique, travailler

avec des élèves

malvoyants ou

aveugles, faire preuve

de souplesse et

d'imagination, avoir

recours à des méthodes

d'enseignement

alternatives, établir des

plans d'éducation sur

mesure.

## ÉCOLE SECONDAIRE BONELA (AFRIQUE DU SUD)

**Yasmin et M<sup>me</sup> Shireen Nanjee**

L'établissement d'enseignement secondaire Bonela compte 1 320 garçons et filles. C'est une école publique, qui admet des élèves âgés de dix à vingt-trois ans. Quinze élèves ont des handicaps. Yasmin est malentendante. M<sup>me</sup> Shireen Nanjee lui enseigne l'anglais en septième année.

Bien que la première langue de la plupart des élèves de M<sup>me</sup> Shireen Nanjee soit le zoulou, l'école secondaire Bonela est une école de langue anglaise.

Le principal, M. Naidoo, explique : *Nous croyons très fermement à une culture ouverte, démocratique et participative dans notre école. (...) Je dirais que nous nous considérons volontiers comme des personnes qui transmettent à tous les élèves l'éducation de base à laquelle ils ont droit et que nous faisons tout notre possible dans ce sens.*

M<sup>me</sup> Shireen Nanjee pense que les élèves apprennent mieux quand ils partagent leurs expériences. *Ce n'est pas la peine de s'appuyer sur des expériences étrangères tellement différentes de la leur qu'ils ne pourront pas faire le lien avec ce que nous leur disons. (...)*

*Le système de soutien entre camarades est le principal moyen dont nous disposons.*

*Yasmin est une enfant très motivée, poursuit-elle. Elle réussit bien mieux que la moyenne dans ma classe. Les élèves qui ont des handicaps doivent être traités comme l'est Yasmin, comme un élève parmi d'autres.*

*Depuis qu'elle est toute petite, à la maison nous n'avons jamais traité Yasmin comme quelqu'un de différent. Nous l'avons toujours traitée comme un enfant normale, nous ne voulons pas qu'elle se sente différente, car, si nous la faisons se sentir différente, alors elle se comportera comme une personne différente. (...) Elle s'en sort très bien. Elle n'a jamais vraiment eu de problème pour communiquer et entrer en relation avec les gens, elle noue des amitiés très vite. Elle n'a pas de mal à se faire des amis, affirme sa mère, M<sup>me</sup> Gori Khan.*

## IDÉES CLÉS

Avoir une politique scolaire claire, assurer l'accès physique à l'école et à la salle de classe, créer des cadres scolaires favorables, établir des partenariats.

## ÉCOLE N° 4 DE DORNOD (MONGOLIE)



## Ochirpurev et Mme Dejidmaa

## Chimerdorj

Dornod est une étendue de plaines et de steppes voisine de la frontière russe au nord et de la frontière chinoise au sud et à l'est. L'école n° 4 de Dornod est une école publique qui compte 1 118 garçons et filles âgés de sept à dix-huit ans, dont dix élèves ont des handicaps et dix-sept qui ont d'autres besoins éducatifs spéciaux.

L'internat peut héberger jusqu'à 80 élèves, qui viennent des cantons avoisinants. L'école s'est donnée pour objectif de faire baisser le nombre d'élèves en situation d'abandon scolaire.

En deuxième année, il y a trente-trois élèves, dont trois qui ont un handicap et des besoins éducatifs spéciaux. Ochirpurev est l'une d'eux. L'enseignante, Mme Dejidmaa Chimerdorj, travaille énormément avec les parents en classe et à la maison. Elle a recours à diverses méthodes pédagogiques dans ses cours pour que tous comprennent. Pour évaluer des élèves différents, elle emploie des méthodes différentes.

Comme l'affirme Mme Dejidmaa Chimerdorj, *Bien sûr, la première fois, c'est difficile, mais mes élèves apprennent très bien. J'ai travaillé très dur avec les élèves, les parents, les chefs d'établissements et les collègues. Nous nous aidons mutuellement tous les jours.*

Le respect mutuel et le respect des droits de l'homme font partie de la culture mongole. Mme Dejidmaa Chimerdorj prépare ses cours pour le groupe tout entier. *Dans la classe 2a, mon objectif premier est que les élèves apprennent à parler, ensuite à communiquer avec les autres et en troisième lieu qu'ils apprennent à apprendre en étant autonomes.*

## IDÉES CLÉS

---

 Être clair et ouvert
 

---

 quant aux objectifs
 

---

 pédagogiques,
 

---

 coopérer, préparer
 

---

 les cours à l'avance.
 

---



## ÉCOLE PRIMAIRE FLÄMING (ALLEMAGNE)

### Marie-Lisa et Mme Heike Rodust

*Je pense que les élèves apprennent mieux dans une atmosphère chaleureuse qui leur donne une chance de s'intéresser à ce qui se passe à l'école. Cette situation ne peut se produire que si les cours sont « différenciés », de manière que les élèves qui ont des difficultés d'apprentissage aient la possibilité d'apprendre plus lentement ou d'une manière différente, explique Mme Heike Rodust.*

La Fläming Grundschule est une école primaire de Berlin. Parmi les 600 élèves inscrits, 55 ont des besoins spéciaux. La mission de l'école est d'accueillir tous les élèves, avec ou sans handicap.

L'école est reconnue par les autorités de Berlin comme un institut pédagogique spécialisé. En troisième année, il y a deux élèves handicapés : Byron, qui a le syndrome de Down, et Marie-Lisa, qui a une infirmité motrice cérébrale.

Mme Heike Rodust et deux autres adultes spécialement formés travaillent ensemble en classe. Comme l'indique Mme Heike Rodust, le travail d'équipe est indispensable. *Au milieu de chaque semestre, nous avons une réunion avec tous les adultes concernés par les élèves handicapés. Ces réunions sont nécessaires pour échanger des informations sur l'évolution du travail à l'école, à la maison et lors des séances de thérapie.*

L'école a pour mission

- d'intégrer tous les élèves, avec ou sans handicaps,
- de développer leurs aptitudes cognitives et sociales,
- de renforcer chez les élèves leur estime de soi,
- de développer les facultés des élèves à coopérer,
- de leur donner des compétences sociales,
- de préparer les élèves à l'enseignement secondaire.

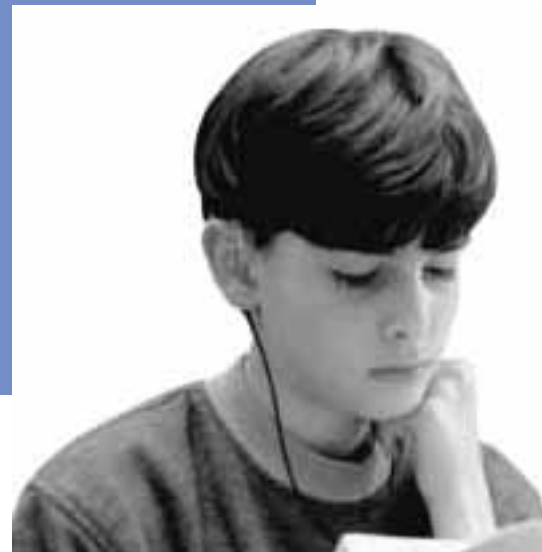
Mme Heike Rodust travaillait dans une école spécialisée. Elle explique : *Je sais ce que signifie la vie à l'école quand les élèves sont séparés des autres enfants. Je préfère que les enfants aient la possibilité de communiquer avec leurs camarades de classe d'une manière normale, d'apprendre des autres, de jouer avec des enfants de leur âge plus souvent qu'avec des adultes spécialement formés et, en même temps, d'apprendre à vivre avec leur handicap.*

Les élèves sans handicap apprennent à être patients, à donner et à recevoir de l'aide, à comprendre les besoins d'une personne qui ne peut pas parler, à déclarer que quelqu'un n'est pas capable de faire telle ou telle chose, à aimer quelqu'un qui paraît très différent de soi-même.

### IDÉES CLÉS

Travailler ensemble  
et en équipes, adapter  
les programmes  
scolaires, employer  
des méthodes  
d'enseignement  
alternatives, élaborer  
des plans d'éducation  
individuel, voir  
clairement les objectifs  
pédagogiques.

## ÉCOLE GYERMEKEK HÁZA (HONGRIE)

**Vince et M<sup>me</sup> Marietta****Kóka Lányi**

Gyermekek Háza est une école primaire de Budapest qui admet des élèves âgés de six à douze ans. Elle est ouverte à tous les élèves du district, y compris aux élèves handicapés. C'est un cas unique en Hongrie, où il existe un système éducatif spécialisé distinct du cycle général. Vince, âgé de onze ans, est un malentendant profond. Un comité « de spécialistes » avait recommandé qu'il soit placé dans un établissement spécialisé.

Ce comité (où siégeaient notamment un médecin, un éducateur spécialisé et un psychologue) est chargé de tester et d'évaluer les enfants qui ont des handicaps et des besoins éducatifs spéciaux puis de recommander le type de scolarité (ordinaire ou spécialisée) que l'enfant doit suivre.

Les parents de Vince ne voulaient pas qu'il aille dans une école spécialisée car il aurait dû se rendre dans un autre quartier où il serait loin de ses amis. Ils ont obtenu que Vince soit placé dans une école ordinaire, après des démarches auprès des instances locales chargées de l'éducation et auprès du principal de l'établissement.

Vince s'intéresse beaucoup au monde naturel et il adore l'art et l'artisanat. Ses meilleurs amis sont Ani et Mate. Ils jouent souvent ensemble pendant leurs heures de loisir. *Nous nous racontons des blagues et parlons de choses intéressantes. Mate et Ani m'aident souvent. Quand je serai adulte, je veux être architecte. Après l'école, j'irai à l'université. Cela prendra du temps, peut-être huit ans ou plus.*

Les membres de l'équipe de l'école Gyermekek Háza considèrent qu'elle est un lieu accueillant pour tous les enfants.

Ils estiment que tous les enfants doivent

- développer pleinement leurs aptitudes,
- jouer un rôle actif dans le processus d'apprentissage,
- pouvoir apprendre par eux-mêmes,
- être capables d'évaluer de manière réaliste leur propre travail,
- s'accepter eux-mêmes et accepter leurs camarades de classe,
- savoir coopérer entre eux,
- avoir accès à un vaste choix de possibilités d'apprentissage différenciées,
- étudier les mêmes matières et
- être soutenus dans un cadre pédagogique positif.

**IDÉES CLÉS**

Travailler avec des élèves malentendants ou qui ont des handicaps physiques ou des difficultés d'apprentissage, assurer l'accès physique à la salle de classe, fixer des objectifs pédagogiques clairs et ouverts, adapter des programmes scolaires, avoir recours à des méthodes pédagogiques

Cette école a élaboré un programme scolaire local. Les membres du personnel de l'école ont travaillé ensemble pour élaborer son propre matériel pédagogique. Une de leurs innovations est d'avoir rédigé des manuels de mathématiques et de hongrois. Ces ouvrages proposent des exercices progressifs qui permettent aux élèves de travailler à leur niveau et à leur rythme, tout en suivant le même programme scolaire.

## ÉCOLE SECONDAIRE DE KINGSTON (AUSTRALIE)



### David et M<sup>me</sup> Hariklia Hearn-Kokkinos

Les écoles primaire et secondaire de Kingston, dans le petit État insulaire australien de Tasmanie, sont proches l'une de l'autre.

David, qui a le syndrome de Down, est toujours allé à l'école de son quartier.

Il poursuit en entrant en dixième année. Son éducation est favorisée par un solide partenariat entre l'école, sa mère et les services d'aide sociale du district.

Il bénéficie d'un plan de soutien individuel très bien conçu.

David participe à un programme de travail en entreprise. Il a travaillé chez plusieurs employeurs locaux. Il adore travailler dans le magasin de quincaillerie du quartier.

L'établissement scolaire secondaire de Kingston a une politique d'équité très élaborée, qui couvre cinq domaines :

- Accès, présence et permanence aux cours,
- Programmes de soutien aux élèves,
- Accès, participation et acquisition des connaissances prévues aux programmes scolaires,
- Programmes alternatifs et
- Comptes rendus aux élèves et aux parents.

Cette politique précise de manière détaillée quels sont les résultats escomptés, les stratégies, les responsabilités et les indicateurs de réussite.

Ainsi que l'affirme M<sup>me</sup> Hariklia Hearn-Kokkinos, *l'intégration soulève les questions du droit de tout être humain d'apprendre dans un contexte donné sans être la cible de préjugés.*

*J'ai découvert que David peut réellement apprendre. (...) J'étais sûre qu'il savait beaucoup plus de choses qu'il ne le disait, alors j'ai pensé que s'il pouvait se sentir beaucoup plus en confiance, beaucoup plus en sécurité, et que s'il existait une véritable relation de confiance entre nous deux, alors il pourrait se dire « Oui, je peux parler, je peux dire ce que j'ai envie de dire. »*

M<sup>me</sup> Hariklia Hearn-Kokkinos encourage les débats, en petits groupes ou en présence de tous, sur des questions spécifiques liées aux handicaps.

Les camarades de classe de David sont exhortés à parler de leur vision des écoles accueillantes et de leur expérience avec les personnes handicapées. On leur a demandé si les personnes handicapées devaient être éduquées dans leur classe.

Anna a répondu : *Oui, car c'est une expérience éducative pour tout le monde.* Phoebe a observé : *Il faut qu'ils soient entourés de gens, pas isolés.* Belinda a ajouté : *Ce sont des gens comme les autres !* Pour Mitchell, le fait d'être dans la même classe est important car *cela nous prépare à entrer dans le monde réel.*

#### IDÉES CLÉS

Ménager des transitions de l'école au travail, mettre en pratique une politique d'équité.

## ÉCOLE PRIMAIRE DE LONGLIN (CHINE)

**Lan Rue et M. Wu Wei**

Lan Rue, élève malvoyante, est en cinquième année à l'école primaire de Longlin, où quatre élèves sont aveugles. La petite école du village ne compte qu'un seul enseignant, chargé d'enseigner à des élèves de trois classes différentes. Elle est très isolée et M. Wu Wei, l'enseignant doit adapter les programmes scolaires, sans beaucoup d'aide et avec fort peu de ressources.

Comme l'explique M. Wu Wei, *Lan Rue s'est heurtée à de nombreuses difficultés dans son parcours scolaire : situation économique fragile de sa famille, difficulté pour se rendre à l'école et difficultés d'apprentissage. Par exemple, elle a du mal à assimiler des concepts mathématiques tels que l'addition ou la soustraction, ou encore la multiplication.*

*Du fait qu'elle ne peut voir ni les lignes que je dessine au tableau, ni les petites baguettes sur la table, elle se sentait dépitée. Et moi aussi.*

*J'ai alors eu l'idée de fabriquer une boîte spéciale pour l'arithmétique. J'ai pris une feuille de carton, et taillé en creux vingt carrés répartis sur deux lignes (haute et basse), dix carrés par ligne. Ils correspondaient aux lignes dessinées sur le tableau. Il y a une bille de verre sur chaque carré. J'ai demandé à M<sup>lle</sup> Lan de travailler son arithmétique tous les jours grâce à sa boîte. Après un certain temps, elle y arrivait. Cela l'a beaucoup aidée. Elle était très heureuse et elle a travaillé ses mathématiques avec davantage d'application.*

Lan Rue a un réseau d'amis malvoyants qui vont dans des écoles spécialisées à Tai An, dans la province du Shandong, et à Nanning, dans la province du Guangxi.



## IDÉES CLÉS

Recourir à des méthodes pédagogiques alternatives, pratiquer un enseignement souple et novateur, élaborer des plans éducatifs individuels, travailler avec des élèves malvoyants, résoudre les problèmes en classe.

## ÉCOLE DE MIRANDA DO CORVO (PORTUGAL)

**Ana et M<sup>me</sup> Fernanda Silva**

L'école de Miranda do Corvo est une école primaire publique qui compte 250 élèves, dont six élèves ont des handicaps. Le principe de l'éducation pour tous régit les pratiques pédagogiques dans cette école.

*Nous avons un accord qui prévoit que tout enfant vivant dans la collectivité a le droit de venir dans notre école. Nous avons plusieurs structures de soutien différentes, dont la plus importante est au service de l'école, une équipe de soutien à l'intégration composée de six enseignants. M<sup>me</sup> Fernanda Silva ajoute : Nous avons bénéficié d'activités de perfectionnement professionnel continu sur place, en école ordinaire, avec le soutien de l'institut de formation des enseignants de Coimbra et du soutien continu de quatre formateurs au cours de ces deux dernières années.*

*L'un des principaux résultats est qu'ils nous ont aidés à comprendre que les enfants qui ont des difficultés d'apprentissage peuvent accomplir des progrès réels. Peut-être pas autant que les autres, mais ils arrivent à finir leur cycle primaire.*

*En outre, ils se sentent beaucoup plus à l'aise en classe car ils sentent qu'ils ont leur mot à dire. Par notre pratique, nous pouvons convaincre nos collègues les plus sceptiques que tous les élèves ont le droit de participer. Nous ne disons plus « mes élèves », ils sont tous nos élèves.*

La classe de quatrième année de M<sup>me</sup> Fernanda Silva compte vingt élèves, dont Ana. Pour mettre en valeur les diverses aptitudes des élèves en classe, M<sup>me</sup> Fernanda Silva a eu recours à des stratégies d'apprentissage collectif.

Voici l'aperçu d'un plan de leçon de portugais pour sa classe.

La leçon suit une action en bibliothèque. Les élèves ont lu chacun un livre, puis raconté chacune des cinq histoires qu'ils ont lues dans le livre.

La leçon a eu lieu pendant une matinée et comprenait plusieurs activités. Elle était structurée sur le modèle de l'apprentissage coopératif où de petits groupes effectuent des exercices voisins mais distincts.

Après la leçon, les élèves se sont exprimés :

- *Aujourd'hui, j'ai appris plein d'histoires.*
- *J'ai appris davantage.*
- *Nous avons travaillé en petits groupes. Il y avait quatre personnes dans chaque groupe.*
- *J'étais dans le groupe de l'histoire du « Lapin gourmand ».*
- *À la fin de notre travail de groupe, nous avons décidé que certains d'entre nous s'occuperaient de faire les dessins et d'autres le texte.*
- *J'ai adoré ce qu'on a fait ce matin.*

*Le lendemain, la classe a décidé de présenter son travail à d'autres classes de l'école. Nous leur avons demandé d'évaluer notre travail. Cette présentation aux enseignants et aux élèves nous a aidés à passer en revue notre travail, explique M<sup>me</sup> Fernanda Silva.*

## IDÉES CLÉS

Mettre en place un système de soutien au sein de l'école, avoir recours à diverses stratégies d'enseignement, préparer les cours bien à l'avance, responsabiliser les enfants lors de l'apprentissage.

## ÉCOLE NAVYUG (INDE)

**Yogesh et M<sup>me</sup> Rekha Bagai**

L'école Navyug à Laxmibai fait partie d'un groupement de huit écoles de Delhi. Elle compte 1 100 garçons et filles âgés de cinq à quinze ans.

Elle avait été créée pour donner une instruction à des enfants de familles aux revenus modestes, dont certaines vivent dans des taudis. Au fil du temps, le chef d'établissement a transformé sa vocation première pour intégrer tous les enfants ayant des besoins éducatifs spéciaux et habitant dans un périmètre défini autour de l'école.

Yogesh, qui est malvoyant, a été admis en première année. Il y a 81 élèves dans sa classe. L'école accueille d'autres élèves chez qui on a décelé des besoins spéciaux.

La principale, M<sup>me</sup> Tomar, veille à ce que l'école Navyug reconnaisse et accepte la diversité parmi les élèves.

L'école veut aider tous les élèves à réussir leurs études malgré son budget modeste. Les objectifs de l'éducation sont les mêmes pour tous.

L'ouvrage de l'UNESCO *Les besoins éducatifs spéciaux en classe : manuel pour la formation des enseignants* a été précieux lors du perfectionnement professionnel du personnel intervenu récemment. M<sup>me</sup> Tomar affirme : *Le programme de perfectionnement professionnel a aidé le personnel à se demander « Qu'est-ce qui ne va pas dans cette école ? » au lieu de se dire « Qu'est-ce qui ne va pas avec cet enfant ? »*

M<sup>me</sup> Tomar poursuit : *Le perfectionnement professionnel encourage la flexibilité dans l'enseignement et l'apprentissage, il a amélioré les résultats scolaires, sensibilisé l'école aux besoins spéciaux de tous les enfants et aidé à diffuser des expériences fructueuses. L'apprentissage pour tous est devenu quelque chose de plus facile, d'indépendant et d'agréable. Un esprit ouvert et un partenariat sain est développé chez les enseignants, les élèves et leurs parents. Les dures contraintes liées aux emplois du temps, aux programmes de cours et à la maigreur des ressources ont été largement surmontées.*

*L'essence et le propos mêmes de nos réunions de personnel ont évolué. Nous cherchons avant tout à élaborer un programme d'action, à partager nos expériences, à prévoir un enseignement coopératif et à partager des solutions. Pendant les débats, nous tombons d'accord ou non, nous nous contredisons, nous nous réfutons mutuellement et parfois aussi nous nous emportons, mais toujours dans un esprit de collaboration.*

## IDÉES CLÉS

Mettre en place des politiques scolaires, créer des cadres scolaires qui apportent un soutien, considérer que les enseignants ont des choses à apprendre, et que les chefs d'établissements sont des agents de changement.

## ÉCOLE PRIMAIRE ST STEPHEN (LESOTHO)

**Moeketsi et Mme Mafani Rabele**

L'école primaire St Stephen a ouvert en 1908. Elle comptait alors sept classes et on enseignait à plusieurs groupes dans la seule salle de classe. À présent, l'école a vingt-deux classes et accueille des élèves de la première à la septième année. Une équipe de 28 personnes est chargée de s'occuper de 1 785 élèves.

L'école a pour mission d'éduquer chaque élève indépendamment de la couleur de sa peau, de son handicap ou de sa culture.

Elle veille à :

- transmettre des connaissances de base pour répondre aux besoins des élèves quel que soit leurs aptitudes et ou leurs handicaps,
- établir des partenariats avec tous les parents,
- créer un environnement favorable à l'autonomie de tous les élèves.

Moeketsi, élève de l'école bien qu'il ait maintenant vingt et un ans, n'a commencé sa scolarité formelle que depuis peu. Forte de son engagement et de sa vocation, l'école a mis au point des programmes qui l'aident à devenir un membre autonome dans la société.

Mme Mafani Rabele déplore :

*J'ai très peu de ressources. Je dois improviser du matériel d'enseignement. Je dessine sur les graphiques que nous utilisons ou j'écris les idées importantes sur lesquelles nous travaillons sur des cartes. Je confie à Moeketsi la responsabilité de certaines tâches importantes à l'école, par exemple d'aller à la banque, descendre au magasin et fermer à clé les portes de la cuisine après l'école.*

Mme Mafani Rabele a des collègues qui la soutiennent. *Si j'ai un problème au sujet de Moeketsi, dit-elle, je sais que je peux compter sur eux pour avoir de l'aide et des conseils.*

## IDÉES CLÉS

Être souple

et novateur,

offrir avec souplesse

divers points d'accès

à l'éducation

fondamentale.

## ÉCOLE SUMALAO (CHILI)



### Javiera et M<sup>me</sup> Carla Capell

L'école Sumalao répond aux besoins éducatifs des enfants qui sont atteints du syndrome de Down ou ont d'autres handicaps. Il y a 98 garçons et filles, dont 15 qui ont le syndrome de Down, des troubles moteurs ou des troubles du langage. Dans chaque classe, il y a deux ou trois élèves qui ont des besoins spéciaux.

Le travail de l'école s'articule autour des principes suivants :

- **Chacun est unique** : il faut offrir des possibilités de relations interpersonnelles et toutes les activités d'apprentissage doivent permettre à chaque élève de progresser,
- **Autonomie** : il faut favoriser l'autonomie en donnant à tous les élèves l'occasion de participer activement aux activités en classe,
- **Esprit d'ouverture** : manifester un esprit d'ouverture en offrant des possibilités de communication continue et ouverte et d'échanges entre les élèves,
- **Intégration** : assurer l'intégration en donnant aux élèves le sentiment qu'ils appartiennent au groupe.

L'école est parvenue à formuler habilement un programme où enseignement et apprentissage partent des intérêts des enfants. Tout cela a conduit à la mise en place d'un solide programme intégré.

Les élèves établissent un ensemble d'objectifs et réfléchissent à ce qu'ils souhaitent entreprendre. Les enseignants dressent une première liste d'activités et définissent les résultats attendus dans les domaines du langage et de la communication, des mathématiques, du monde naturel, social et culturel et de la technologie.

De cette manière, il est possible de satisfaire des besoins d'apprentissage différents dans une même salle de classe.

### IDÉES CLÉS

Travailler à créer des cadres scolaires engageants, adopter des pratiques souples et novatrices, procéder à des adaptations dans les programmes scolaires, insister sur l'éducation intégratrice, mettre l'accent sur les élèves ayant des handicaps intellectuels.

## ÉCOLE PRIMAIRE WOODSTOCK CENTENNIAL (CANADA)

**Brooke et M<sup>me</sup> Heather Hogan**

L'école primaire Woodstock Centennial est une école pour garçons et filles âgés de cinq à onze ans. Trente élèves ont un handicap, trente-cinq autres ont des besoins éducatifs spéciaux. L'école a admis en cinquième année un élève multihandicapé. Brooke est malvoyante, elle a d'importants retards de développement physique et cognitif et elle manie avec difficulté le langage et la parole. Elle a onze ans.

M<sup>me</sup> Heather Hogan, l'institutrice, explique : *Les enfants commencent leur scolarité au jardin d'enfants avec des camarades de classe qui ont des besoins éducatifs spéciaux. Ils ne connaissent qu'un système, celui qui intègre tous les enfants sans distinction, c'est pourquoi ils sont très tolérants vis-à-vis de toutes les différences qui peuvent exister entre eux.*

La province du Nouveau-Brunswick, où se trouve cette école, a adopté une législation dont l'objectif est d'améliorer les résultats scolaires des enfants ayant des besoins éducatifs spéciaux. Cette législation est remarquable en ceci qu'elle ouvre les salles de classe des écoles ordinaires publiques ordinaires à tous les élèves.

Cette législation, et même les politiques et pratiques scolaires, dénotent un fort sens de responsabilité sociale. Comme le souligne M<sup>me</sup> Heather Hogan, *À l'heure actuelle, la société a encore besoin d'être éduquée, mais au sein de l'école nous élevons une génération d'enfants ouverts et tolérants envers leurs camarades qui ont des besoins différents. L'éducation a pour but de favoriser l'apprentissage continu à la fois scolaire et social.*

Quand on leur a demandé s'il était important d'accueillir des élèves handicapés et ayant des besoins éducatifs spéciaux à l'école, les camarades de classe de Brooke ont répondu :

*Où irait-elle sinon ? Pourquoi ne devrait-elle pas aller à l'école ?,* ce qui est révélateur de leur attitude ouverte et tolérante.

À Woodstock Centennial, une école accueillante est née, où les enseignants

- élaborent divers styles d'enseignement,
- comprennent les besoins des individus,
- se trouvent à l'aise avec tous les élèves,
- reconnaissent et respectent les idées et les dispositions de tous,
- acquièrent de nouveaux modes de communication.

## IDÉES CLÉS

Travailler avec tous les élèves, y compris les élèves multihandicapés, être bien soutenu par des législations et politiques adéquates, travailler ensemble et en équipes, travailler avec les parents en ayant recours aux technologies disponibles.

Il existe à l'école une forte propension à nouer des partenariats. Les enseignants travaillent ensemble, surmontent les difficultés et impliquent les parents comme autant de partenaires dans l'éducation. *Comme il y a beaucoup de parents d'élèves ayant des besoins spéciaux, un cahier de communication fait la navette tous les jours entre la maison et l'école pour que les parents soient informés du déroulement de la journée et fassent part en retour de leurs observations,* explique M<sup>me</sup> Heather Hogan.

## DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Les témoignages rapportés dans le présent document montrent comment les écoles accueillantes se développent de multiples manières dans différentes cultures.

Un certain nombre de récits viennent d'écoles très peu équipées qui n'ont que des maigres ressources matérielles. Ils prouvent que la mise en place d'un enseignement et d'un apprentissage accueillants, novateurs et imaginatifs ne dépend pas uniquement d'un apport des ressources supplémentaires. Si les écoles accueillantes se développent, c'est que la diversité est comprise et inspire le respect dans le monde scolaire.

Les enseignants qui constituent des communautés scolaires accueillantes montrent qu'ils sont capable de s'adapter au changement et à l'innovation malgré la persistance des problèmes et des incertitudes. Nous pouvons tous tirer des leçons de la manière dont ces enseignants sérieux et actifs ont su trouver des solutions dans leur travail en faveur de l'intégration dans les écoles, les salles de classe et les programmes scolaires.

La présente section illustre certains des aspects pratiques des initiatives prises par les enseignants et par les écoles en faveur de l'intégration et de la participation au stade de l'apprentissage.

- Dans les écoles accueillantes, les enseignants
- veillent à faciliter l'accès physique aux locaux,
  - veillent à élaborer des politiques scolaires intégratrices,
  - créent un cadre scolaire favorable,
  - travaillent ensemble et en équipes,
  - pensent qu'ils ont toujours quelque chose à apprendre,
  - sont souples et novateurs,
  - préparent à l'avance les cours,
  - utilisent les technologies disponibles,
  - établissent des partenariats,
  - font preuve de clarté et d'ouverture dans la définition des objectifs éducatifs,
  - adaptent les programmes scolaires,
  - planifient l'enseignement pour toute la classe,
  - ont recours à des méthodes pédagogiques alternatives.



## DES ÉCOLES ACCUEILLANTES

**Ce qu'en disent les enseignants :**

*À l'heure actuelle, la société a encore besoin d'être éduquée, mais au sein de l'école nous élevons une génération d'enfants ouverts et tolérants envers leurs camarades qui ont des besoins différents.*

M<sup>me</sup> Heather Hogan (Canada)

*Les enfants apprennent à vivre et à se débrouiller avec leurs différences. Ils apprennent à se soutenir mutuellement. Cela contribue progressivement à faire évoluer la société (...) Nous ne voulons pas transmettre aux autres enfants le message que nous sommes en train de traiter ces enfants comme s'ils étaient spéciaux ou différents.*

M<sup>me</sup> Rekha Bagai (Inde)

*On débat de cette situation (le fait d'enseigner à un élève ayant un handicap ou des besoins éducatifs spéciaux) avec les enseignants, à qui on demande ce qu'ils feraient si leur fille ou une personne proche se trouvait dans la même situation.*

M<sup>me</sup> Hiyyam Badawi (Palestine)

*Je considère que l'intégration me mettait au défi d'améliorer mes propres manières d'enseigner.*

M<sup>me</sup> Marietta Kókyi Lányi (Hongrie)

**Ce que font les enseignants :**

- Les enseignants veillent à faciliter l'accès physique à l'école et aux salles de classe.

Sur ce plan ils prennent en compte les trois aspects suivants en ce qui concerne l'accès :

1. Accès au bâtiment et aux salles de classe, lieux d'entrée et de sortie, espaces communs, portes, couloirs, surface des sols, rampes et mains courantes.

2. Installations scolaires, mobilier et appareillages, rangements, équipement, toilettes, éclairage, hauteur des pupitres et des bancs, espace pour le matériel, hauteur des tableaux et accès aux ordinateurs.

3. Autres facteurs : signalisation et marquage, consignes en cas d'incendie et procédures d'évacuation d'urgence, transport, disposition des sièges dans les salles et ventilation.

Les enseignants autorisent ou aident les élèves à s'orienter pour aller vers les salles de classe, les laboratoires, le réfectoire, l'atelier et les autres salles avant que les cours ne commencent. Cela peut permettre de diminuer l'anxiété des élèves.

Les enseignants réfléchissent à la manière de disposer les sièges dans la salle de classe et se placent eux-mêmes face à leur classe quand ils parlent.

Pour faciliter encore davantage l'accès, les enseignants examinent et refont les emplois du temps et les groupes d'élèves, ils veillent à ce qu'il y ait suffisamment de battement entre les cours (dans les établissements d'enseignement secondaire et supérieur) pour permettre aux élèves de se rendre d'une salle à une autre.

- Les enseignants participent à l'élaboration des politiques scolaires. Ils encouragent les conseils d'établissement et les équipes administratives des écoles à se faire les porte-parole de la communauté tout entière.

Ils veillent à ce que les activités de perfectionnement au sein de l'école comprennent des pratiques éducatives intégratrices. Ils favorisent la collaboration et le travail en commun, grâce par exemple à des équipes de soutien ou d'autres structures d'appui, et à la présence de personnel spécialisé pour aider les élèves.

Les enseignants reconnaissent les difficultés et leurs échecs, au même titre qu'ils fêtent leurs réussites !

- Les enseignants s'efforcent à créer des environnements scolaires stimulants et accueillants  
Ils s'imprègnent de valeurs et de convictions partagées parce qu'ils comprennent que les différences existant entre les élèves sont fabriquées socialement.

Les chefs d'établissement et les enseignants adoptent des processus de prise de décision équitables. Le partage de la prise de décision et de l'encadrement contribue à créer des environnements scolaires stimulants et accueillants.

Les enseignants participent à la gestion des ressources de l'école et établissent ensemble un mode rationnel d'affectation des ressources avec le concours de la collectivité et des parents.

Ils parviennent peu à peu à comprendre clairement les droits et les responsabilités des parents, des élèves et des enseignants. Ils acceptent les connaissances et le soutien fourni par la collectivité locale. Ils favorisent la compréhension entre tous les élèves qui s'entraident et se soutiennent mutuellement.

- Les enseignants travaillent ensemble et en équipes

Les enseignants travaillent de concert de multiples manières créatives et stimulantes. Ils enseignent en équipe, travaillent ensemble à émettre des observations et des suggestions sur l'enseignement et l'apprentissage, organisent des évaluations entre pairs et forment des groupes de conversation ciblée pour contribuer à résoudre les problèmes relatifs aux besoins d'une classe, d'un petit groupe d'élèves ou d'un élève en particulier.

Les enseignants se partagent le travail auprès des élèves, par exemple en prenant une double classe afin qu'un autre enseignant ait le temps de s'occuper d'un élève individuellement ou d'un petit groupe d'élèves.

Ils s'organisent pour avoir plus de temps afin d'établir ensemble des plans, pour se donner mutuellement la possibilité de changer des idées et d'en essayer de nouvelles. Ils forment des équipes de planification petites ou grandes.

- Les enseignants considèrent qu'ils ont toujours quelque chose à apprendre

Le perfectionnement professionnel assuré pour soutenir les écoles accueillantes doit être à la fois large (pour englober les principes de la justice sociale, la diversité, l'intégration et de l'enseignement et l'apprentissage) et ciblé (sur des questions spécifiques relatives aux handicaps, l'enseignement à un enfant malvoyant par exemple).

Le perfectionnement professionnel est collégial et stimulant.

Il peut être dispensé par des collègues, a un caractère durable, bénéficie du soutien de l'école ou des collectivités locales et répond à la fois aux besoins de l'enseignant et aux impératifs de l'école.

Les enseignants participent à toute une série d'activités souples de perfectionnement, qui les encouragent à devenir des professionnels critiques et réfléchis. Un bon perfectionnement professionnel est décidé après discussion avec les enseignants et non imposé par le chef d'établissement ou les autorités académiques.

Quand c'est possible, le perfectionnement professionnel est homologué et reconnu officiellement.

## DES SALLES DE CLASSE ACCUEILLANTES

**Ce que disent les enseignants :**

*Étant donné les dimensions de la salle de classe, nous ne pourrions pas travailler en groupes avec tous les pupitres et les tabourets, alors nous en avons ôté quelques-uns. À la place, nous avons déroulé un darri pour que les enfants s'assoient dessus.*

M<sup>me</sup> Rekha Bagai (Inde)

*Notre coopération avec les parents est bonne. Nous les considérons comme des partenaires et nous leur parlons ouvertement des capacités et des résultats de leur enfant.*

M<sup>me</sup> Marietta Kókyi Lányi (Hongrie)

*Nous travaillons à une formule en équipe, nous débattons régulièrement de différentes situations qui posent problèmes et chacun regarde comment font les autres en classe.*

M<sup>me</sup> Marietta Kókyi Lányi (Hongrie)

*La collaboration avec d'autres professionnels (...) a été très utile. Elle m'a permis de connaître d'autres points de vue, de faire part des difficultés, de rechercher des solutions au sein d'un groupe et de recevoir des avis en retour.*

*Nous sommes parvenus à travailler en équipe, ce qui a aidé tout le monde, et en particulier les enfants.*

M<sup>me</sup> Carla Capell (Chili)

*On peut tirer un grand profit de services de soutien tels que les visites effectuées par des éducateurs spécialisés en les considérant comme un pont pour s'acheminer vers des pratiques intégratives, cela aide les enseignants qui assument toutes leurs responsabilités vis-à-vis des élèves qui sont handicapés et ayant des besoins éducatifs spéciaux.*

M<sup>me</sup> Hariklia Hearn-Kokkinos (Australie)

**Ce qu'ils font :**

- Ils sont souples et novateurs

Les enseignants des écoles accueillantes ne sont pas rigides ; ils sont compréhensifs. Ils savent que le règlement qui régit l'école et la salle de classe a pour objet de soutenir et de protéger les élèves, et non de les exclure ou de les séparer.

Une approche flexible profite à tous les élèves. Tous les bons enseignants emploient diverses méthodes pédagogiques et manières d'exposer.

Nombre d'entre eux ont recours à des programmes éducatifs différenciés ou à niveaux multiples pour que tous les élèves tirent le plus grand profit de leur instruction.

Les enseignants créent des structures scolaires réceptives et procèdent à des regroupements d'élèves, qui peuvent être différents selon les exercices.

Les enseignants des écoles accueillantes font preuve de souplesse quand ils fixent les délais pour les devoirs à rendre et procèdent à des évaluations, ils accordent des temps de lecture supplémentaires afin que certains élèves ne se trouvent pas lésés à cause de leur handicap ou de leurs besoins éducatifs spéciaux. Ils accordent plus de temps pour terminer les exercices, les examens et les devoirs sur table.

Les enseignants écrivent les points importants de la leçon et les devoirs à la maison au tableau et/ou sur les photocopiés et accordent du temps supplémentaire pour lire les documents. Ils insistent sur le sujet et ont recours à des démonstrations et à des exemples concrets si c'est nécessaire.



Certains enseignants permettent qu'on enregistre leurs cours. Cette pratique peut être utile à tous les élèves. Ils varient les manières dont ils présentent l'information aux élèves. Souvent, le fait de lire à haute voix ce qui est écrit au tableau ou sur les transparents rétroprojetés facilite la tâche des élèves.

- **Ils se préparent bien à l'avance**

Les enseignants ont recours à toute une série de formules pour être au plus près des besoins de leur classe et chaque élève. Ils facilitent très tôt l'accès aux documents pédagogiques, dont la liste de lecture au programme, les devoirs, les photocopiés de cours et des informations sur le programme scolaire.

Quand ils préparent leurs cours et le matériel de cours, les enseignants utilisent des méthodes diversifiées quand cela est possible et nécessaire. Si les élèves ont besoin de documents sous une forme particulière (par exemple en braille, sur disque ou sur bande magnétique), les enseignants se procurent suffisamment à l'avance ce matériel dont la préparation peut prendre du temps.

- **Ils emploient les technologies disponibles**

Il existe de nombreuses technologies susceptibles d'aider les élèves qui ont un handicap ou des besoins éducatifs spéciaux. Les technologies d'assistance fonctionnelle ne sont cependant pas la solution pour tout le monde. Un appareil très utile à un élève peut se révéler inopérant pour un autre qui a le même handicap ou encore les mêmes besoins éducatifs spéciaux.

Les enseignants savent que, bien souvent, les solutions « moins technologiques » sont possibles, voire préférables. Beaucoup de dispositifs ingénieux et d'appareils bon marché fournissent aux élèves les moyens d'adaptation qui leur permettent de suivre.

Des dactylo-braille de Perkins, des ardoises et des stylets sont disponibles pour les élèves aveugles. Des technologies telles que les logiciels permettent le grossissement des caractères, la lecture par synthétiseur vocal, l'impression en braille et/ou la diffusion en circuit de télévision fermé, des matériels agrandis facilitant l'accès au programme scolaire pour les élèves malvoyants.

D'autres technologies peuvent aider les élèves qui ont d'autres besoins sur le plan de la communication.

- **Ils nouent des partenariats**

Des partenariats peuvent être établis avec des associations locales, des entreprises, les agences pour l'emploi et des services d'action sociale et des associations militantes.

Des enseignants établissent des liens avec les autres écoles et constituent des groupes de conversation et de résolution des problèmes pour partager des idées. Ils travaillent en étroite collaboration avec des enseignants spécialisés, avec des écoles et des équipes de soutien pédagogique de district, avec les responsables de programmes éducatifs s'adressant à la petite enfance et avec des éducateurs et des services d'éducation spécialisée s'il en existe.

Ils coopèrent étroitement avec les parents et les services d'orientation. Ils discutent directement avec les élèves et consultent des collègues si nécessaire pour cerner les problèmes et s'impliquer activement dans la recherche de solutions. Ils invitent les élèves et leurs parents à parler le plus tôt possible de leurs besoins spécifiques. Grâce à la discussion le personnel enseignant, les élèves et leurs parents peuvent construire des stratégies de soutien mutuel.

Les enseignants décident des méthodes d'évaluation à employer et en parlent avec les élèves. Ces stratégies d'évaluation et de suivi ont un caractère ouvert, sont décidées d'un commun accord.

## DES PROGRAMMES SCOLAIRES ACCUEILLANTS

**Ce que disent les enseignants :**

*Adapter les programmes scolaires ne signifie pas abaisser les exigences et le niveau, ni faire un cours plus « facile » pour les élèves handicapés.*

M<sup>me</sup> Hariklia Hearn-Kokkinos (Australie)

*L'enseignant doit comprendre, quand il entre dans une salle de cours, qu'il n'est pas là simplement pour faire un cours et transmettre de l'information, mais que son rôle est également d'éduquer. En d'autres termes, l'enseignant doit considérer les personnes présentes dans sa classe comme autant d'individus différents, c'est-à-dire qu'il doit comprendre les différences individuelles existant entre eux.*

M<sup>me</sup> Hiyam Badawi (Palestine)

*Me préparer et travailler avec un autre enseignant m'a été extrêmement utile.*

*Nous avons aussi la liberté de parler de nos difficultés avec le chef d'établissement et avec d'autres collègues.*

M<sup>me</sup> Rekha Bagai (Inde)

*Avec beaucoup de parents, un cahier de communication fait la navette tous les jours entre la maison et l'école pour que les parents soient informés du déroulement de la journée et fassent part de leurs observations.*

M<sup>me</sup> Heather Hogan (Canada)

**Ce qu'il font :**

- Les enseignants formulent clairement et ouvertement leurs objectifs éducatifs

Ils estiment que l'éducation a la même vocation à l'égard de tous les élèves, avec ou sans handicap, avec ou sans besoins éducatifs spéciaux :

- Être en sécurité,
- Prendre conscience de soi,
- Pouvoir faire des choix,
- Pouvoir communiquer,
- Appartenir à une communauté,
- Pouvoir vivre dans un monde en évolution,
- Être préparé aux nombreuses transitions de la vie et
- Pouvoir apporter une contribution qui soit estimée.

Sur la base de cette déclaration d'intention claire, les enseignants des écoles accueillantes affinent les objectifs éducatifs de leurs élèves à long et à court terme.

Les stratégies éducatives qui visent ces objectifs peuvent être conçues de nombreuses manières : comme une activité de toute la classe, une partie d'une activité de groupe, ou une activité individuelle. Il est impossible d'élaborer des stratégies en l'absence d'un contexte, car chaque école est complètement dif-

férente des autres et chaque élève a des besoins différents. Les enseignants des écoles accueillantes doivent donc faire des choix réfléchis quand ils adaptent les programmes scolaires et construisent leurs stratégies.

Les enseignants veillent à ce que les résultats éducatifs soient concrets et à ce que les efforts qui y conduisent soient mesurés et communiqués aux élèves et à leurs parents. Ils conçoivent des mécanismes d'évaluation et de suivi qui sont intégrés dans les processus d'enseignement et d'apprentissage.

- Les enseignants procèdent à des adaptations pour que tous les élèves puissent suivre le programme scolaire
- Pour que tous les élèves tirent le plus grand profit de leur scolarité, les enseignants veillent à ce que le programme s'adresse à tous les élèves et reconnaisse et valorise leur diversité en parlant de la diversité de leurs intérêts et expériences.

Ceci suppose de passer en revue le contenu du programme scolaire et les processus de transmission afin de trouver des solutions de rechange pour que les élèves atteignent leurs objectifs scolaires.

Les enseignants sont conscients de ce que des élèves ayant des handicaps et des besoins éducatifs spéciaux semblables peuvent avoir besoin d'adaptations et de modifications différentes.

Quand ils mettent en place des pratiques d'enseignement et d'apprentissage pour tous, ils planifient d'abord pour l'ensemble de la classe, puis pour les élèves individuellement.

Les instants ordinaires qui ponctuent une journée d'école normale : arrivée, rassemblements, pauses, repas de midi, déplacements et sortie de la salle de classe sont autant d'occasions d'enseigner et d'apprendre.

- **Planifier pour l'ensemble de la classe**

Les enseignants des écoles accueillantes estiment que tous les élèves font partie de leur classe. Quand ils planifient et préparent leurs cours, dans leur enseignement et l'évaluation des élèves, ces enseignants accueillants pensent :

- à recourir à l'apprentissage collectif en groupe,
- à favoriser l'enseignement et le soutien par les camarades de classe,
- à former des groupes d'âges mélangés ou d'âges différents,
- à faire participer des bénévoles et des parents à leurs programmes,
- à insister sur le développement des interactions et des aptitudes sociales grâce à des activités de formation d'équipes formelles,
- à encourager la naissance d'amitiés indépendamment des relations de soutien entre camarades d'étude,
- à établir des modèles de programmes scolaires intégrés,
- à mettre à profit les intelligences multiples,

- à décider des programmes scolaires en concertation, pour donner voix au chapitre aux élèves,
- à intégrer des formules d'évaluation tout au long de l'enseignement et de l'apprentissage et
- à établir des programmes différenciés et à niveaux multiples.

- **Les enseignants pourraient également envisager diverses solutions de rechange :**

1. Minimiser la complexité de la communication verbale, reformuler et répéter l'information si les élèves ne comprennent pas. Utiliser des mots simples en langage simple et traduire les textes écrits. Cela aidera les élèves qui ont un handicap intellectuel ou une quelconque difficulté d'apprentissage, ainsi que les malentendants.
2. L'informatique permet de la souplesse et se révèle d'un grand soutien pour les élèves malvoyants ou aveugles. Ils peuvent imprimer un texte agrandi, le lire grâce à un logiciel qui agrandit les caractères sur l'écran, l'écouter grâce au synthétiseur vocal ou encore le convertir en braille.
3. Nombre d'élèves emploient le braille. Des dactylo-braille de Perkins sont disponibles dans tous les pays. On peut produire du texte en braille directement grâce à un graveur de braille. On peut aujourd'hui imprimer des textes en braille à partir d'un document informatique au format texte avec une imprimante de braille. Il faut noter que, dans de nombreux pays, du texte en braille est également produit sur du papier

épais quand l'insuffisance de ressources interdit d'acheter du papier braille.

4. Des images tactiles peuvent être dessinées sur du papier braille : grâce à un stylet et à un sous-main spéciaux, on trace une image en relief. On peut également en produire à l'aide de matériaux disponibles localement, par exemple de la ficelle, du sable, des bouts de bois, des graines, etc.

5. Les leçons peuvent être aisément enregistrées grâce à un magnétophone à cassette. Les élèves qui ont des difficultés d'écriture peuvent aussi s'enregistrer sur bande magnétique. Des enregistrements sur bande de certains livres sont parfois disponibles dans les bibliothèques.

6. L'agrandissement de texte ou d'image se fait simplement par photocopie ou grâce à un logiciel d'agrandissement. Les enseignants peuvent aussi écrire en grosse lettres sur du papier. Certains élèves pourraient aussi se servir d'une loupe ou d'une télévisionneuse en circuit fermé.

7. Pour les élèves qui sont sourds ou malentendants, le recours à des vidéos sous-titrées facilite l'accès aux documents scolaires.

8. Un « preneur de notes » pourrait aussi aider les élèves. Ce peut être un élève qui étudie dans la même classe ou une personne extérieure à la classe qui a les compétences voulues et un bagage de connaissances suffisant pour prendre note de l'information.

## LES ATELIERS

Les trois ateliers décrits ci-après doivent être conduits par un animateur choisi parmi votre équipe pédagogique et bénéficier du soutien de la direction de l'école.

Leur but est de vous aider à faire de votre établissement une école accueillante. Vous pouvez en tirer parti pour créer d'autres activités de perfectionnement professionnel.

Les ateliers sont liés à la section De la théorie à la pratique du fascicule Des écoles accueillantes : les élèves handicapés dans les écoles ordinaires et à la vidéo. Ils peuvent être organisés en plusieurs séances ou bien en une séance unique. Tous les ateliers peuvent être modifiés et adaptés pour cadrer avec votre établissement scolaire. La durée de chaque atelier est variable.

Vous pouvez également vous reporter à l'ouvrage Manuel pour la formation des enseignants (UNESCO 1993). Les besoins éducatifs spéciaux en classe. Il propose quelques autres manières d'appréhender l'apprentissage professionnel intensif des pratiques en classe.

Les trois ateliers sont les suivants :

- Créer des valeurs partagées
- Élaborer un programme scolaire accueillant
- Examiner les plans et les politiques scolaires.

### Créer des valeurs partagées

#### Objectif

Cet atelier vise à donner aux participants l'occasion d'appréhender l'ensemble des attitudes à l'égard de l'éducation intégratrice, d'engager une réflexion critique et de préparer des actions que l'école pourra entreprendre.

#### Matériel

De grandes feuilles de papier et des stylos.

#### Processus

1. Rassemblez une série (9 ou 10) d'assertions ou citations brèves, tenant en une phrase, sur la question de l'éducation intégratrice. Vous pouvez les glaner au cours des débats que vous avez avec votre personnel ou dans les conversations que vous entendez dans la salle des professeurs ! Vous pouvez les emprunter à des écrivains ou à des chercheurs dans le sujet.

Assurez-vous que les citations que vous avez recueillies représentent un large éventail d'opinions. Ne craignez pas d'être un peu polémique ! Trouvez des phrases qui appuient l'idée d'éducation intégratrice ainsi que des citations qui reflètent les opinions des enseignants qui s'y opposent.

2. Écrivez chaque phrase séparément en haut d'une grande feuille de papier numérotée. Voici des exemples d'assertions que vous pourriez écrire :

- L'école doit être un lieu où tous les besoins éducatifs et sociaux des élèves sont satisfaits.
- Pour les élèves non handicapés c'est une expérience enrichissante que d'apprendre avec des camarades de classe handicapés.
- Dans les écoles véritablement accueillantes, il n'y a pas d'éducateurs spécialisés.
- Les élèves apprennent mieux dans des groupes hétérogènes.
- La présence d'un élève handicapé dans ma classe privera les autres de certaines ressources.
- Les enseignants sont déjà débordés. La présence d'un élève handicapé entraînera pour eux un lourd supplément de travail.
- Les élèves malvoyants apprennent mieux avec des personnes qui ont les mêmes besoins qu'eux.
- Les écoles sont un reflet de la société.
- Les écoles sont des lieux où les élèves peuvent apprendre à devenir des citoyens.

3. Demandez aux participants de former des petits groupes de quatre ou cinq personnes. Donnez à chaque groupe une des feuilles de papier où sont inscrites les citations. Ce sera sa feuille de référence.

4. Demandez aux participants de chaque groupe de débattre de la citation et de faire des commentaires. Donnez-leur un délai très court pour le faire : 4 ou 5 minutes.

5. Dans chaque groupe, désignez une personne qui écrira sur la feuille les idées et les commentaires suscités.

6. Demandez aux groupes de s'échanger leurs feuilles et d'ajouter leurs commentaires sur la nouvelle feuille. Après neuf ou dix échanges, chaque groupe doit être revenu à sa feuille de départ.

7. Quand les groupes ont retrouvé leur feuille de départ, demandez-leur d'identifier et de résumer les questions qui se dégagent des commentaires écrits en réaction à la citation. Il peut s'agir de questions liées aux politiques scolaires, aux pratiques pédagogiques, aux ressources, etc.

8. Faites part de ces questions à l'ensemble du groupe.

9. Identifiez les éléments ou les aspects des questions sur lesquelles il y a un élément d'accord.

10. Énumérez les actions que vous pouvez entreprendre en tant que groupe dans votre école sur la base des éléments d'accord.

11. Identifiez les questions qui ne suscitent guère de consensus. Développez au sein du groupe des idées d'activités d'apprentissage professionnel qui pourront conduire à des actions ou à des résolutions concrètes.

## Élaborer un programme scolaire accueillant

### Objectif

Le but de cet atelier est de faire comprendre comment construire un programme scolaire accueillant. Il convient de mettre l'accent sur l'élaboration d'un programme différencié destiné à un élève de votre école ou de votre classe qui aurait un handicap intellectuel.

Étant donné le grand nombre de questions soulevées ici, les activités en atelier peuvent être étalées sur plusieurs séances.

### Matériel

Tout le matériel nécessaire consiste dans le texte ci-après. Vous pourriez avoir besoin de photocopier ou de présenter sur des transparents rétroprojetés les photographies qui accompagnent ce texte ainsi que les parties intitulées « Stratification des aptitudes », « Stratification du contenu » et « Stratification des résultats ».

Les participants doivent apporter à l'atelier des idées inspirées par le cas d'un élève handicapé particulier qu'ils voudraient intégrer dans la classe ou de l'école.

### Processus

1. Expliquez aux participants que :

- Les élèves handicapés peuvent faire leur scolarité dans les écoles ordinaires pour peu que les programmes scolaires soient convenablement aménagés.

- Le terme de « programme scolaire » n'est pas facile à définir. Pour certains éducateurs, il s'agit de quelque chose de rigide et d'étroit, ... une liste ou une série de cours à enseigner. D'autres voient le programme comme un ensemble plus large, qui englobe tout ce que l'école met au service de l'apprentissage de l'élève.
  - Un programme accueillant englobe ce qui est enseigné et la manière dont on enseigne, la façon dont les écoles sont organisées et dont l'apprentissage est évalué.
  - Un programme à niveaux multiples est une application spécifique du programme scolaire, visant à garantir que les écoles transmettent une éducation adaptée et utile à tous.
2. Expliquez aux participants pour que « démêler » la complexité d'un programme scolaire ils peuvent imaginer comme une corde faite de nombreux brins liés et interdépendants, parmi lesquels on pourrait citer :
- l'accès physique,
  - la culture de l'école,
  - les aptitudes de l'élève,
  - l'évaluation,
  - les méthodes pédagogiques,
  - le domaine d'apprentissage et
  - l'accompagnement par les camarades de classe.

## LES ATELIERS

3. Expliquez-leur qu'il y a beaucoup plus de brins encore et cherchez avec les participants comment en dresser une liste. Demandez-leur de tracer un schéma qui restitue la complexité de l'interaction des « brins » du programme scolaire.

Il y a beaucoup de types de programmes intégrateurs. Certains mettent l'accent sur les attitudes et les valeurs, d'autres sur les stratégies d'enseignement et d'apprentissage. Demandez aux participants d'examiner rapidement comment

chaque brin de programme pourrait être tiré et modifié pour contribuer à l'établissement d'un programme intégrateur.

### Cinq aptitudes élémentaires de l'élève doivent être prises en considération :

#### Dans le domaine personnel

Les facultés personnelles se développent grâce aux rencontres entre les personnes et les situations qui amènent à réfléchir sur le comportement passé pour guider et éclairer l'action.

On peut citer notamment l'aptitude à :

- travailler de manière autonome,
- être socialement compétent,
- se connaître soi-même,
- être réceptif,
- coopérer avec les autres.

#### Dans le domaine linguistique

Les aptitudes linguistiques se développent en écoutant, en parlant, en lisant et en écrivant sur toutes sortes de sujets divers et grâce à divers moyens de communication.

On peut citer notamment l'aptitude à :

- fabriquer du sens,
- transmettre du sens,
- synthétiser les expériences,
- exprimer les intentions,
- analyser le langage,
- exprimer des sentiments.

#### Dans le domaine rationnel

Les aptitudes rationnelles se développent à l'aide d'opérations logiques permettant de comprendre les expériences et résoudre les problèmes.

On peut citer notamment l'aptitude à :

- raisonner avec sens critique,
- effectuer des opérations logiques,
- comprendre les relations,
- clarifier les idées/les questions/les impressions.

### Les stratégies d'enseignement

- apprentissage collectif
- travail en collaboration
- résolution de problèmes
- définition des objectifs
- écriture créative
- débats et discussions
- compte rendu des activités
- analyse textuelle
- rédaction d'un journal
- reconnaissance de codes
- interprétation de formules
- présentation d'idées
- organisation de séquences
- raisonnement logique
- identification des ressemblances et des différences

4. Expliquez aux participants qu'au moment où l'on élabore un programme à niveaux multiples pour des élèves qui ont des handicaps intellectuels, trois éléments du programme sont à prendre en considération : les aptitudes, le contenu et les résultats.

5. Expliquez aux participants :

- Qu'il n'est pas facile de prendre en compte d'emblée tous les éléments de la « corde » qu'est le programme scolaire.
- Pour les besoins de cette activité en atelier, même si l'on concentre sur trois brins du programme,

l'enseignement et l'apprentissage décrits prennent en compte tous les éléments importants du programme scolaire.

- Que les enseignants ont tendance à prendre des décisions et à entreprendre des actions concernant tous les brins du programme d'emblée. Cela apparaît parfois comme naturel et relevant du bon sens. En d'autres occasions, en revanche, il faut mener une longue réflexion et préparation avant de s'adresser à une classe hétérogène, dans laquelle les élèves ont des niveaux très inégaux.
- Que vous allez proposer des exemples d'enseignement et d'apprentissage très fouillés mais que tous les enseignants n'auront pas besoin d'aller aussi loin dans les détails dans leur préparation de tous les jours.
- Que les enseignants ont de nombreux objectifs en tête quand ils préparent et appliquent leurs séquences d'enseignement et d'apprentissage. L'intention pédagogique peut parfois être la même pour tous les élèves de la classe. Elle peut aussi être différente, si les enseignants ont des objectifs différents pour certains groupes d'élèves ou pour certains élèves pris individuellement.
- Que parfois, la complexité et le caractère interdépendant des objectifs font qu'il est difficile de se les figurer distinctement. Les enseignants les formuleront à mesure qu'ils évalueront les progrès de leurs élèves et se feront une idée des modes d'apprentissage, des aptitudes, des

#### Dans le domaine créatif

Les aptitudes créatrices se développent en faisant travailler l'imagination pour produire des idées ou des actions novatrices et pour affronter des situations ou des défis nouveaux.

On peut citer notamment l'aptitude à :

- produire des idées,
- manier des instruments de communication,
- transformer des images,
- imaginer des possibilités,
- spéculer sur les sentiments,
- explorer des voies alternatives.

#### Dans le domaine kinesthésique

Les aptitudes kinesthésiques sont développées en manipulant et en conceptualisant l'espace, les formes, l'orientation et le mouvement.

On peut citer notamment l'aptitude à :

- coordonner les mouvements corporels,
- percevoir des relations spatiales,
- apprécier à distance et la vitesse,
- réagir au rythme et au mouvement.

- musique
- théâtre
- simulation d'un rôle
- mime
- arts visuels

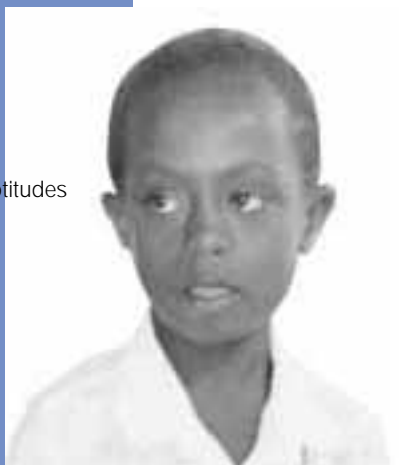
- danse et rythme
- gymnastique
- sport

## LES ATELIERS

## Exemple 1

## 8. Stratification des aptitudes

Présentez au groupe l'exemple suivant :



M<sup>me</sup> Comfort Somuah, l'institutrice d'Eric, en première année, sait que les aptitudes de chaque élève sont différentes. Grâce à sa connaissance de divers modes d'apprentissage, elle imagine des situations d'enseignement et d'apprentissage qui vont permettre à chacun de faire la preuve de ses aptitudes.

points et des besoins de chacun d'entre eux.

6. Expliquez aux participants qu'on va leur exposer les parcours de trois élèves dans trois écoles différentes. Ces histoires serviront d'exemples de stratification de programme scolaire dans les domaines des

aptitudes, du contenu et des résultats.

7. Expliquez qu'en petits groupes, après avoir découvert et lu chaque exemple, les participants travailleront ensemble à élaborer à titre d'exemple un autre programme comparable, qui sera partagé avec le groupe.

La classe de première année de M<sup>me</sup> Comfort Somuah est allée à la foire. Ses élèves ont travaillé sur des concepts liés aux « technologies ». Elle leur a demandé d'identifier et de décrire divers systèmes qu'ils ont vu à la foire. De retour en classe, après une discussion en groupe, la classe a décidé de décrire le dispositif de la grande roue.

Il s'agit notamment de présenter un modèle de grande roue. M<sup>me</sup> Comfort Somuah sait qu'Eric peut utiliser des ciseaux (aptitude kinesthésique). Elle veut qu'il apprenne à mesurer et à couper des brins de paille d'égal longueur (aptitude rationnelle). Stella et John

peuvent se servir des brins de paille de longueur égale pour dessiner et construire la forme de la grande roue (aptitudes kinesthésique, créative et rationnelle).

M<sup>me</sup> Comfort Somuah propose une série d'exercices interdépendants de niveaux de complexité différents qui intéressent les élèves et les mettent aussi au défi.

Elle a su tirer parti de sa connaissance des capacités de chaque élève pour concevoir des séquences d'enseignement et d'apprentissage destinées à des groupes, à des élèves individuels, en se fondant sur les aptitudes et les points forts de chaque personne.

9. Demandez aux participants répartis en petits groupes de quatre ou cinq personnes de débattre des exemples sur les « aptitudes », puis d'imaginer une courte séquence d'enseignement-apprentissage du même genre pour un élève qu'ils connaissent. Insistez sur l'aspect « aptitudes » de la stratification. Partagez les exemples avec tout le groupe.

10. Répétez ces opérations avec les histoires ci-après d'Ochirpurev (stratification de contenu) et de David (stratification de résultats).

## Exemple 2

## 11. Stratification de contenu

Présentez au groupe l'exemple suivant :



M<sup>me</sup> Dejidmaa Chimedorj, l'institutrice de l'élève de quatrième année Ochirpurev, sait qu'elle doit présenter le contenu du domaine d'apprentissage d'une manière qui permette de partir des connaissances des élèves pour susciter leur intérêt et développer leurs aptitudes.

M<sup>me</sup> Dejidmaa Chimedorj sait qu'Ochirpurev aime le calcul, bien que sa compréhension de certains principes mathématiques fondamentaux soient moins solides que celles de la plupart de ses camarades de classe. Les élèves effectuent un exercice de calcul dont une partie suppose notamment de comparer des valeurs, d'acheter, de gérer un budget, etc. Ils comparent les « bonnes affaires » du marché pour trouver les articles les moins chers et établir le budget d'un repas.

Ochirpurev manipule aussi de l'argent. Elle apprend à comparer les pièces de monnaie à des valeurs écrites et à estimer les valeurs des pièces et leur pouvoir d'achat. Une série de camarades travaillent avec elle pendant 10 minutes chacun au cours de la leçon. M<sup>me</sup> Dejidmaa Chimedorj leur a expliqué leur tâche et les objectifs d'apprentissage fixés pour Ochirpurev. Elle veille à ce que le contenu du sujet soit cohérent et stratifié.

M<sup>me</sup> Dejidmaa Chimedorj a trouvé un moyen de relier le contenu du domaine d'apprentissage prévu pour Ochirpurev et pour d'autres élèves de divers niveaux.

## Exemple 3

## 13. Stratification des résultats attendus.

Présentez au groupe l'exemple suivant :



Dans la classe de David, qui est en cycle secondaire, M<sup>me</sup> Hariklia Hearn-Kokkinos entreprend parfois des activités auxquelles, elle sait, que tous les élèves peuvent participer, tout en s'attendant à ce que les élèves impliqués dans l'expérience arrivent à des résultats très variés.

M<sup>me</sup> Hariklia Hearn-Kokkinos a abordé avec sa classe l'étude des pays d'Asie. Pour présenter le sujet, elle a eu recours à un dessin

12. Demandez aux participants répartis en petit groupes de débattre de cet exemple, avant d'imaginer une séquence d'enseignement et d'apprentissage du même genre

pour un élève qu'ils connaissent. Insistez sur l'aspect « contenu » de la stratification. Faites connaître les exemples à tout le groupe.

animé des « Tortues Ninja ». Toute la classe, y compris David, ont regardé le dessin animé.

M<sup>me</sup> Hariklia Hearn-Kokkinos se doutait bien que les résultats en matière d'apprentissage seraient différents d'un élève à l'autre. Elle a posé toute une série de questions à la classe et à des élèves en particulier pour avoir une idée du degré de compréhension des élèves et pour décider des résultats auxquels ils devraient parvenir.

Elle a découvert que David a aimé cette expérience et qu'il savait que les personnages n'étaient pas réels. Il a su raconter l'histoire et a exprimé l'avis que les gens ne devraient pas se battre ni se frapper avec des bâtons.

M<sup>me</sup> Hariklia Hearn-Kokkinos s'est aperçue que Fiona elle aussi était capable de raconter l'histoire. Fiona s'est demandé pourquoi il n'y avait pas de Tortues Ninja filles. Elle a fait observer que ces tortues vivaient aux États-Unis et non au Japon, et elle a demandé s'il y avait vraiment de nos jours des Tortues Ninja.

M<sup>me</sup> Hariklia Hearn-Kokkinos a tiré parti de ce qu'elle avait appris de cette activité concernant des connaissances des élèves pour construire des séquences d'enseignement et d'apprentissage destinées à des groupes et à des élèves pris individuellement au sein de la classe.

## LES ATELIERS

14. Demandez aux participants répartis en petit groupes de débattre de cet exemple, puis d'imaginer une séquence courte d'enseignement et d'apprentissage du même genre pour un élève qu'ils connaissent. Insistez sur l'aspect « résultats » de la stratification. Partagez les exemples avec tout le groupe.

15. Demandez aux groupes de concevoir une unité de travail plus détaillée qui soit intégratrice, mais qui tienne compte de la stratification des aptitudes, du contenu du domaine d'apprentissage et des résultats des élèves.

16. Chaque participant peut adapter le modèle pour qu'il cadre avec sa classe.

### Examen des plans et des politiques scolaires

#### Objectif

L'objectif de cet atelier est de passer en revue les plans et les politiques scolaires et/ou les documents relatifs aux politiques des collectivités locales pour vérifier si elles font mention de l'intégration de tous les élèves sans distinction.

#### Matériel

Des copies des plans et des politiques de votre école.

Un exemplaire des dispositions contenues dans les déclarations de politiques et les règlements locaux, provinciaux ou nationaux concernant l'offre d'éducation aux élèves handicapés.

#### Processus

1. Après avoir formé des groupes, prenez le temps de bien lire et d'examiner les documents. Repérez les éléments qui ont à voir avec l'éducation intégratrice. Isolez les aspects à développer.
2. Toujours en plusieurs groupes, penchez-vous sur les éléments suivants, caractéristiques des écoles accueillantes :
  - garantir l'accès,
  - créer un cadre scolaire favorable,
  - travailler ensemble et en équipe,
  - se préparer à enseigner et à apprendre,
  - adapter les programmes scolaires.
3. Dans les mêmes groupes, lancez des débats pour arriver à une compréhension de chacun de ces éléments en ce qui concerne votre école et à vos classes. Vous pourriez renvoyer éventuellement à la partie « De la théorie à la pratique » du présent fascicule.

4. Notez vos conceptions et faites-en part à l'ensemble du groupe. Prévoyez de laisser un certain temps au groupe pour qu'il débattre du sujet et arrive à un consensus.

5. Séparez-vous en cinq groupes différents. Assignez à chaque groupe la tâche de se concentrer sur un des cinq éléments. Établissez un lien entre cet exercice et les documents relatifs aux politiques examinées.

6. Établissez une liste d'améliorations possible pour veiller à ce que l'idée soit convenablement abordée. Pensez à des situations réelles, imaginez d'appliquer concrètement votre travail au cas d'un élève handicapé qui fréquente votre école.

7. Faites en sorte que chaque groupe rende compte à l'ensemble du groupe des transformations qu'il recommande. Notez toutes les suggestions.

8. Constituez un petit groupe de travail pour donner suite à ces suggestions.

9. Allez-y !

10. À une date ultérieure, présentez le travail de chaque groupe à l'équipe enseignante tout entière pour un nouvel examen de la situation.

## BIBLIOGRAPHIE

AINSCOW, M., *Understanding the Development of Inclusive Schools*, Londres, Falmer Press, 1996.

AINSCOW, M., *Les besoins éducatifs spéciaux en classe : guide pour la formation des enseignants*, UNESCO, 1994.

BALLARD, K. (dir. publ.) *Inclusive Education: International Voices on Disability and Justice*, Londres, Falmer Press, 1999.

Centre for Studies on Inclusive Education: *The Index of Inclusive Schooling*, Bristol: CSIE 1 Redland Close, Bristol BS6 6VE, Royaume-Uni (en préparation), 2000.

CLARK, C., DYSON, A. & MILLWARD, A. (dir. publ.) *Towards Inclusive Schools?*, Londres, Fulton, 1995.

DOWNING, J. E. *Including Students with Severe and Multiple Disabilities in Typical Classrooms*, Baltimore, Paul H. Brookes, 1996.

Intégration en Europe : *Dispositions concernant les élèves à besoins éducatifs spécifiques. Tendances dans 14 pays européens*. The European Agency for Special Needs Education. A/S Modersmålets Trykkeri.

MEIJER, J.W. (dir. publ.) *Integration in Europe: Provision for Pupils with Special Educational Needs*, 1998.

MURDOCH, K. & HORNSBY, D. *Planning Connections: Whole School Planning for Integrated Curriculum*, Armadale, Eleanor Curtain Publishing, 1997.

O'HANLON, C. (dir. publ.) *Inclusive education in Europe*, Londres, Fulton, 1995.

UNESCO. *Les besoins éducatifs spéciaux en classe : manuel pour la formation des enseignants*, Paris, UNESCO, 1993.

UNESCO. *Déclaration de Salamanque et Cadre d'action pour les besoins éducatifs spéciaux*, Paris, UNESCO, 1994.

UNESCO. *L'intégration dans l'éducation préscolaire et l'enseignement primaire. Etudes des cas*. Paris, UNESCO, 1999.

Des livres utiles sur les questions de handicaps, d'éducation, etc. :

Roehrer Institute  
Kinsmen Building  
York University  
4700 Keele St, North York, Ontario  
Canada M3J 1P3  
Télécopie : 1-416 661 57 01

## Site web :

EENET – Enabling Education Network

<http://www.eenet.org.uk>